L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

Bureaux, No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI, 25 AOUT 1865.

FEUILLETON

LES FOURCHES CAUDINES.

VIII—Suite.

—Puisque vous le permettez, (dit-il, j'irai prendre des nouvelles à Paris.

Quand elle fut seule, Mme de Merris couvrit son visage de ses deux mains, un flot de larmes jaillit de ses yeux.

—Et voilà comment il m'aimait !...... Ah ! malheureuse ! s'écria-t-elle.

Antoinette la surprit dans cet état; les pleurs succédaient aux pleurs, Mme de Chazeuil, qui avait vu s'éloigner M. de Brévans, devina tout. Elle s'assit auprès de la comtesse et lui ouvrit ses bras. Albertine s'y jeta.

—Ah ! tu ne t'étais pas trompée ! dit-elle, et c'est lui, et j'ai pu.....

Les sanglots l'étouffaient. Mme de Chazeuil lui parlait doucement et cherchait à la consoler.

—Ah ! peux-tu bien comprendre ce qui se passe en moi ! reprit la comtesse.... Quelle lutte après tant de combats ! Descendre dans son cœur et y trouver une image obscurcie qu'on ne veut plus aimer, qu'on aime peut-être encore et qui ne rappelle plus que des souvenirs empoisonnés.... Avoir tout donné et à qui ! Ah ! tu le sais, toi ! Tu n'as pas eu tes jours de défaillance...... Comment peux-tu faire pour m'embrasser encore !

—Ne te hâte pas tant de m'absoudre, répondit Antoinette en riant à demi.... La distance entre nous n'est pas si grande que tu peux le croire.... Les hasards ont été pareils, et s'ils n'ont pas eu le même dénoûment, c'est qu'un voyage s'est mis à la traverse de l'aventure.

—Je ne te comprends pas, dit Mme de Merris qui releva la tête.

—Ces jours de défaillance dont tu parles, je les ai connus...... seulement la pente était moins rapide..... Mon M. de Brévans, à moi, s'appelait M. d'Achères. Ah ! que je l'aime, ce bon M. d'Achères, depuis que je n'aime plus ! Tu l'as vu, j'en suis certaine. A cette époque j'étais, comme toi, inquiète, tourmentée, rêveuse, en un mot, oisive.... comment un jour M. d'Achères parut il devant moi !...... Que sais-je ! la vie que nous fait le monde, est pleine de ces accidents. La veille, il n'y était pas dans la mienne, le lendemain, il y était. Certes, ce n'est pas qu'il fût ou plus beau, ou plus spirituel, ou meilleur qu'un autre,.... Il était là, c'est-à-dire un Parisien de toute pointe semblable aux autres. A présent que la lumière s'est faite, je m'étonne qu'un si grand trouble m'ait agitée à sa vue. Il y avait des instants où, lorsqu'il devait venir, je ne respirais plus...... Que de délicatesses infinies je lui prêtais ! Que de choses exquises je découvrais dans ses moindres paroles ! Malgré moi je ne pensais qu'à lui. Les luttes mêmes qui m'oppressaient n'étaient pas sans charmes. Je vivais de ma fièvre, et, comme toi je n'en voulais pas guérir. Le dernier chapitre de ce roman ne pouvait le prévoir. Un hasard voulut que d'Achères quittât Paris. Tu sais qu'il appartenait au ministère des affaires étrangères. Un ordre du ministre l'expédia brusquement vers une cour lointaine Il s'efforça de partir désespéré, le bon goût le voulait, mais quelque chose perçait en lui qui faisait bien voir que son désespoir n'était qu'à la surface...... Il y avait à l'horizon la perspective d'un avancement, et, aussi, je ne sais quelle croix qui devait augmenter d'une étoile la brochette de décorations suspendues à sa boutonnière. Il partit donc, et je me trouvai seule...... Une certaine mélancolie me prit, suivie bientôt d'un malaise inexprimable. La mission que M. d'Achères était chargé de remplir au loin me laissa le loisir d'ouvrir les yeux. Bien des choses que dans l'éblouissement ridicule causé par sa présence je ne voyais pas, me revinrent à l'esprit..... Un travail souterrain se fit en moi, les brillantes qualités dont je l'avais revêtu disparurent une à une comme s'écroule pièce à pièce, au premier réveil du printemps, une statue d'argile trop longtemps exposée aux pluies et aux gelées pénétrantes de l'hiver.

—Mais au retour, quand tu le revis ?

—C'était toujours lui, mais ce n'était plus lui ! Adieu le rêve ! adieu l'illusion ! Il me parut engraissé. Il avait un air joyeux qui donnait un éclat vif à son impertinente santé. Il faisait mille récits de ses voyages et des superbes cérémonies dans lesquelles une place lui avait été réservée. Je trouvai qu'il les faisait mal, moins abondants et m'en sentis intéressée davantage. Il songea cependant à pousser l'entrevue sur le sujet qui m'avait rempli autrefois de tant d'émotion. Aucun trouble ne me saisit. Deux ou trois fois même une folle envie de rire me prit. Je eus quelque peine à la contenir ! Dieu ! qu'il est changé ! m'écriai-je quand il fut parti...... Hélas ! il ne l'était pas ! c'est moi qui était changée. Un singulier bonheur m'inonda quand je repris possession de moi-même. Tomber et au profit de M. d'Achères ! Maintenant, lorsque je lui serre la main, volontiers je lui sauterais au cou. Il ne sait pas qu'il m'a sauvée de tous les [illegible] de Paris. Mais, par exemple, je n'ai pas [illegible] ingrate..... je lui pousse dans la carrière, et grâce à moi, il a pu voir l'Amérique après avoir vu l'Orient.

Antoinette jeta ses bras autour des épaules d'Antoinette.

—Et voilà, ... mais la route que tu as parcourue, est-ce la mienne ?

De nouveau un soupir convulsif souleva sa poitrine.

—Déjà oubliée peut-être ! reprit-elle. Voilà donc ce que rapportent la jeunesse, la beauté, l'abandon de soi-même......

Tandis que la comtesse se laissait aller à son désespoir, M. de Brévans était véritablement content de lui.

—Mme de Merris verra, se disait-il, qu'elle a eu affaire à un galant homme.

Il savait que là, cette distinction est aujourd'hui le suprême rang : oui. En conséquence, l'émotion doit être étouffée, la passion tenue en bride, l'attendrissement refoulé au plus profond de soi. Tout ce qui est en dehors des choses conventionnelles, tout ce qui éclate, tout ce qui a du relief et de l'imprévu étant réputé de mauvais goût, il saisit une toute occasion d'homme du monde l'emporte sur l'homme. S'abandonner à un sentiment vrai étant un acte d'impolitesse, M. de Brévans ne voulut pas se mettre en révolte contre les usages. Il ne croyait pas d'ailleurs qu'en ces matières Mme de Merris eût une autre opinion que la sienne. Ne voyait-elle pas les mêmes salons et la même compagnie ?

Le soir même il dîna au Club et passa deux heures à l'Opéra.

IX.

Cependant la comtesse se mit résolument à l'œuvre, il fallait vaincre le mal qui était en elle et ne pas reculer devant la tâche acceptée. On ne reconnaissait pas non plus M. de Merris Lui même avait subi une transformation dont les témoignages extérieurs resplendissent d'étonnement tous ceux qui vivaient dans son intimité. On ne le voyait presque plus sur les chaises de course, il traversait le club plus qu'il ne s'y montrait. Un ordre aisé régnait dans ses habitudes, avec moins de dépenses il faisait les choses plus largement. La même gaité éclatait dans toutes ses actions, mais elle était moins bruyante, plus contenue, partant plus égale.

Il y avait en lui comme une sorte d'attendrissement. Il entourait sa femme de plus d'attentions et d'un respect continu, ses absences n'étaient plus ni longues, ni fréquentes, en comprenait que les promesses qu'il avait faites à la comtesse n'étaient pas le fruit du caprice d'un jour, mais le résultat d'une pensée éclose au plus profond du cœur. Dès son retour à Paris on le vit chercher une occupation conforme à ses aptitudes et à sa situation dans le monde. Il ne lui fut pas difficile d'en trouver une dans les grandes affaires auxquelles l'industrie donnait l'impulsion. La plupart de ses amis y étaient mêlés. Il les surprit par la maturité de son jugement et la suite qu'il apporta dans son travail. On le revit à l'Opéra et au bois de Boulogne, mais alors il était accompagné par Mme de Merris. L'affection nouvelle que lui inspirait la comtesse croissait avec le temps. Chaque jour il lui découvrit des qualités plus charmantes entre lesquelles son cœur se délectait. Il ne se gênait pas pour en parler à Mme de Chazeuil.

—Mais-moi tout qu'il vous plaira, disait-il, si elle était moins raisonnable, je ferais pour elle des folies !

Antoinette, dans ces occasions, riait franchement, et lui prenait le bras :

—Vous souvient-il de certain plumet rouge qui courait les bois au temps jadis ? disait-elle.

—Ma foi, non, répondait Gontrand, l'homme qui courait après cette aigrette est mort, et je ne le regrette pas.

Au bout d'un certain temps, l'affection que lui inspirait Albertine prit un caractère plus accusé. Ce fut une espèce de culte. On aurait dit qu'il voulait, peut-être sans le savoir, réparer les torts qu'il avait eus dans les premiers temps de leur mariage. Pour elle tout lui semblait facile. En toute occasion il vantait son égalité d'humeur, sa douceur, sa vigilance dans les choses intérieures, son esprit délicat et fin, ce qui le surprenait surtout, c'était de ne pas en avoir fait la découverte plus tôt.

—J'étais donc aveugle et sourd ! disait-il quelquefois.

Cette adoration embarrassait la comtesse. Elle ne fût contentée d'une amitié plus tranquille. Les témoignages de cette tendresse où apparaissait une nuance de repentir l'embarrassaient. Sa conscience lui criait qu'elle ne la méritait pas et lui infligeait mille tortures secrètes, dont les traces se montraient visibles aux yeux clairvoyants d'Antoinette. Il y avait des heures où elle était prête à faiblir et à rejeter le poids trop lourd d'une situation contre laquelle protestait son cœur. Mais Mme de Chazeuil ne le permettait pas et la maintenait dans le chemin qui devait être parcouru jusqu'au dernier jour. M. de Brévans n'avait cessé de voir Albertine dans son intimité. Ce n'était pas un de ces moindres supplices. Elle le connaissait mieux à présent, elle avait vu jusqu'au fond cette âme nde par les frottements de la vie ; pour elle ce monde elle n'eût point rentrer dans le monde tions de son existence passée, mais elle ne pouvait se défendre d'un reste de souvenir, et cette pensée qu'elle avait tout sacrifié à qui semblait ne pas la regretter, la faisait tomber dans des tristesses noires.

Lorsque certaines natures, excessives dans leurs instincts, tendres, passionnées, amoureuses d'élan et de vérité, ont été jetées dans des situations difficiles, elles en acceptent, avec une sorte

A continuer.

Dry goods. Dry goods.

C. JAUBERT & CO.

20 Rue de Chartres 20

La maison C. JAUBERT & CO., de la Nlle-Orléans se recommande pour la rapidité avec laquelle elle écoule à des prix modérés, les fréquents envois de MARCHANDISES DE TOUTE SORTE qu'elle reçoit de New York et d'Europe, offre en vente en ce moment, un bel assortiment de

COTONS,
INDIENNES,
COTONNADES,
CASIMIRS,
FLANELLES UNIES ET DE FANTAISIE,
TOILES,
MALAKOFFS,
ARTICLES BLANCS DE TOUTE SORTE.

Les modistes sont spécialement appelées sur un récent arrivage de 250 cartons de RUBANS à CHAPEAUX, de toutes nuances et de toutes largeurs qui seront vendus, à

VINGT POUR CENT AU-DESSOUS DU COURS DU MARCHE.

C. JAUBERT & CO.,
16juil—3m No. 20 rue de Chartre

AVIS AUX CONTRIBUABLES.
Bureau du Board des Assesseurs de la Ville,
Hôtel de Ville, 14 août 1865.

LE bureau d'assesseurs de la Nouvelle-Orléans ayant achevé leurs tableaux d'assessement pour l'année 1865, et des copies des dits tableaux ayant été remises au secrétaire du Bureau, dans la salle No 15 de l'Hôtel de Ville, elles pouvent être vues et examinées par un habitant quelconque de la dite ville de la Nlle-Orléans et par un propriétaire quelconque de la dite ville, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, tous les jours, (les dimanches exceptés) pendant trente jours, à partir du 15 courant, après quoi le Bureau d'Assesseurs se réunira, dans son bureau, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, le 19, le 20, le 21, le 22 et le 23 septembre prochain, pour considérer les objections des personnes qui se croiront lésées.

E. JAS. JENKINS,
Secrétaire du Bureau d'assesseurs.

P. S.—Les contribuables sont avertis de venir examiner leurs assessements, et si les rectifications ne sont pas faites à temps, par suite de leur négligence, les erreurs provenant d'excès d'assessement ne seront pas rectifiées. 16août—1m

Département des Travaux Hydrauliques,
Banque du Commerce de la Nouvelle-Orléans.
Nlle Orléans, 3 août 1865.

EN vertu de la 15me section de la charte de cette institution qui autorise le bureau des Directeurs, UNE ASSEMBLEE GENERALE des actionnaires aura lieu, au bureau de cette compagnie, rue Dryades, entre les rues Canal et Commune, LUNDI, 11 septembre, à 11 heures du matin, dans le but de prendre en considération les affaires de la dite compagnie.

S. E. PERCY,
Secrétaire.
4août—3sem—11sep

Banque des Citoyens de la Louisiane
Nlle-Orléans, 7 août 1865.

AUJOURD'HUI, à une réunion des Directeurs, il a été déclaré un dividende de quatre pour cent [illegible] sur le capital du département de banque, lequel dividende sera payé aux actionnaires, au comptant, à partir de lundi, 14 du courant.

J. L. DELERY,
faisant fonctions de caissier.
8août—1a 11 j.—3a 21 p s.

A VENDRE PAR
B. F. SIMMS & Co.
Courtiers de marchandises et de produits,
BANK PLACE, No 21,

DITRE à sacs, corde et toile d'emballage du Kentucky.
SEL—Gros sel et sel fin de Liverpool
CAFE—Café Rio, Havane, Java et Ceylan. 5août—1m

AVIS.
LE Dr C. DELERY annonce au public qu'il a ouvert un bureau de consultations rue St. Louis, entre Bourgogne et Dauphine, à l'ancienne demeure du Dr Rosanec.

Consultations de une heure à trois, en français, en anglais et en espagnol.

Le Dr Delery s'occupe spécialement des affections goitre et en général. 5juillet—

RESTAURANT ST. LOUIS,
Tenu par Henri Barthe,

Rue St-Louis Nos 25 et 77, entre Royale et Bourbon
Chambres garnies pour habitants, salon pour noces et repas de familles, pension a la semaine, à la quinzaine et au mois à des prix modérés.

M. H. Barthe ayant agrandi son établissement en y joignant la maison voisine, annonce à ses-leurs les habitants qu'il pourra loger les pensionnaires convenablement et leurs familles. 1er juin—

Restaurant Français,
72....*RUE DE CHARTRES*....72
Tenu par M Philippe Forget,
Ancien propriétaire du Restaurant des Amis

CHAMBRES GARNIES—Pension en mois et à la semaine. MM. les habitants trouveront toujours des chambres à leur disposition. Repas de noces, baptêmes, &c.
M. FORGET conservera ses anciens prix.
4août—

AVIS.
LA société HAYES, SANDERS & CO. a été dissoute, par limitation, en mars 1862.—Le soussigné a repris le commerce de coton et les Facteurs de Commission, à la Nouvelle-Orléans; il s'est associé à JOHN E. WILLIAMS de la paroisse des Rapides, Lne, sous la raison WILLIAMS & SANDERS. Le bureau est pour le moment, au No 45 de la rue de l'Union.
W. SANDERS.

DIVINATION, PREDICTION!
PAR MADAME ADAH,

Cartomancienne parisienne et élève de Mlle Lenormand
Heures de consultation, de 10 heures du matin à cinq heures de l'après-midi
No [illegible] rue St. Louis, entre Bourbon et Dauphine

La Salle de Lecture du Commerce et la Salle d'échecs

A LA BOURSE DES NEGOCIANTS ET DES ENCANTEURS, rue Royale, Nouvelle Orléans.—On y trouvera environ 130 liasses, des premiers journaux étrangers et américains, des dernières dates reçues ainsi que les Magasines du mois d'août. 1 août—1a

Mme MAZUC,
Pension Française Privée,
RUE ROYALE, No 192,
entre les rues St-Louis et Toulouse.
20 juillet—1m.

Lettres non réclamées
Restant à la Poste de la Nlle-Orléans (Louisiane), le 25 aout 1865.

Pour obtenir ces lettres, Etant désirer qu'elles ont été annoncées, donner la date de cette liste et payer un cent pour l'annonce.

Celles qui n'auront pas été retirées un mois après avoir été annoncées, seront envoyées au Bureau des lettres mortes.

Timbres d'affranchissement.

Le timbre d'affranchissement doit être posé à l'angle droit supérieur de l'enveloppe, et l'on doit laisser entre ce timbre et la suscription un espace suffisant pour en celui de la poste, afin que la marque ne recouvre pas l'écriture.

Nlle-Orléans, 25 aout 1865.

A
Agaisse, Chas; Adam, Louis; Allain, Mme F; Arment, Mme J; Abadie, Bertrand; Avegno, Virginie; Ader, F; Arcenaux, J E; Almeyda, Eliza; Alfred A F; Arlcard J; Avril, Fanny; Aro ra, M; Arroles, Joaquin; Arthur Em.; Audiffrie, J H; Alguerte, Dr; Aubert C; Armant, Bertrand

B
Baraty, J B; Baès, Bert; Balthasu, F; Barrère, J; Barriere, M; Belecey; Braquet, Jean; Batue, Adolie; Benn, Ant; Bolland, Hy; Bayard, Marie B; Bernard & Legendre; Bresan, G A; Bergeron, Alcé; Benoit, Jos; Bertoncl Ant; [illegible], Wm; Bercier, Jos; Bonin, J; Benedito, Mme; Bietine, Mrs Hy; Bignon, Casimir J; Brillon, Ad; Billaud, A; Boutigny Ernest; Brit Eustache; Beaumier, Edgard; Bonnefoux, J; Bougeout, Mich; Brousard, Vve F; Boguille, L; Boulanger E & Co; Bourdin, Alfred; Bourdin, Ed; Boyer, Chas N; Boutreux, V; Boudreaux, Séraph; Boucherenu, Louis; Botmers, F; Brodé Miss M; Bourgard D F; Bouché, Felix; Brugier, A A; Brugier, Forester

C
Castaing, Mme H; Carrathe, J B; Caeratnan, E; Capdevielle, F; Chandanier, E; Chaillot, M E; Carreras, Esteban; Castello, A y Quevedo; Chabert, Cath; Caré, W W; Casters, Jean; Cart, Raimond; Laine, Ant; Casles, Mme; Casenove, Virginie A; Charpona, M; Castelnot, Mrs; Casebat, Ed; Cabos, Julien; Chaigneaud, Mlle L; Carmouche, V; Cassière, M; Cherot, Dr; Chenette, Mme J; Cipriani, L; Crouzille, Louis; Comment, Benj; Commant, C; Cormier, Adolite; Commagère Mme A; Cotagère, J J; Chauncon, Mme L; Cosanovich, Gian; Costes, L G

D
D'Aubigny, Lucille; Damonet, Ad; Dangain, L G; Dake, C J; Dauphin, Dr M; Dardet, boucher; Deborel, Emile; De Montaigu, Annie; De Longprè, Fitzgerald; De Courcey, Wm A; De St Gereau, Louise; Deley, Becher; De Sog, Mme; Defrancia, F; Deffarchoet, F; De St Romes, Dr; Debilleux, Mme A; D-bileux, juge H T; D-bet, Pierre; Ubegroto; Domedals, F P; Deschamps, alice; De Angelis, Canzido; De Pouton, d'Amecourt E A; Dimites, A; Declouet, Acel se; Descourt, Vve E; De la Croix, C; Demarest L'aine; Dinado, Chalos Fh; Diez Manuel; Dioula, Matilde; Didieux, Mme; Domec, Pierre; Dorfeuille, Louise; Dossat, B; Drey, Ed; Dulei, Ant; Dupont J L; Durand E; Dufour, Marie Louise; Dupont, J; Dumas Th; Dufour, François; Duboure, Mme Eug

F
Fauquier, Mrs A M; Frebelsheon J J; Fechon, Baita; Ferran, Antoinette; Fero, Manuel; Fernandez, A; Fernandez, José; Fernandez Victoriana; Fremento Dr; Fry, Che; Ford, Mme J H; Fuillalu Mrs A

G
Grappré, Adele; Gardet, Emile; Gen in, Th; Gallardaune, E; Gras Nie; Gantin, F; Gaudin J B; Jadet, C; Garrica Simeon; Garcia, M J; Garcia Mrs O F; Gaudreau, A; Gregoire, Joe; Gérard, brodeur; Gérolo, Che; Gervy Mme M; Gervais Jean; Ghisellu Wm N; Girard Mme M D; Gousolès, N C; Godet, Joséphine; Gous, Mme A F; Goulmuse, F; Guillemon, Joe; Guiraud, Mme A

H
Hussar Kobert; Hyppolyte, Eug; Hitlou, Eugenie; Huart, J; Hertfelder, Vve A; Huchet, Kersion A

J
Jamet Juliette; Jaquemin, Nic J; Jacques, Jules; Joanelli, Joe; Jourdain, J B N; Jedoux, Cos; Julie, Louis; Juilien, Mme Caron et; Juddin, J B

K
Kersion, S B; Kersion, A Hechet

L
Lacourt, O; Lazare, M; Lebrun, Marie; Lamouret, Celice; Latour, Dame; Lafeuret A pour Ottilie Vicknair; Lamoureux Mrs L B; La Mesa Mariano; Leutier, Louis; Legrout Che F; Ledieu, Mary; Lambert, Dr N; Lapuel Ed pour F Vives; Léopold & Ricolot; Lebouf, Mme M; Levy Armand; Le Fevre, F A; Lemoine Dr; Leroux, M; Lion, L; Lorette, Joseph; Lorette Anne; Lucien, Biggio; Lucie, A

M
Meyer, Sam; Mayonne, C L; Mayol, S R; Marie, Joseph; Manis B, pour Mme S Niel; Margau, Cosme; Mateh F; Moncean, Mme; Manoelle; Martines, P C; Martinez, C; Marot Louisiana; Manuel Louis; Maumus Jean; Manuel, H; Meunier, Eug; Menil, M; Meurice, Joseph; Mescot A; Morguillet Jean; Mouet, Robt; Moreau, J B; Monnerie, Alex; Monde, Antoine; Morey, Mme E; Montaut, Dr J; Mo-porgue, F H; Montford, Joseph; Morel C; Moisseau, J L; Mo-i, J; Moreno, frères; Montaur, Louis; Moss, Mme J F

N
Navarre, Che'; Narcisse, Mme José; Nidré, Pietro; Normant, J & J J

O
Opdis, Vve; Odin, Mme Aug; Ochigiivich, Giov

P
Papadopoulo, Mrs B; Parody, B; Pardamo, H; Pagaud, Angelina L; Peguier, A, pour Léontine Harper; Pane, J P; Provensau, Vitel; Petit, Louis; Pena & Coston; Petit, John; Para, Raffael; Peognot, Catharine A; Pereasies, A; Perochi Alberto; Pierre Amelia; Pierre, Paul; Picard, Ieos; Picard Sam; Po terens, Mme A; Popolin, O; Porche, Ambre; Poos J y Cabia; Prudhomme, Virginia

Q
Qrnus, Che; Queyrouse & Langedorf

R
Radovich, Giov; Paris Pierre; Rate, Gennaro; Rebouleau, Pats M; Raguette, Pierre; Rendelos, Ros; Roberts Jacques; Rioou, pour H Letard; Riverie, Pamela; Ricau, F; Reiff, Octave; Robert, Alex; Rocade, P; Roccay, Marie; Romero, B; Robin, Rosa; Ruel, John

S
St Cyr Jos; Saby Pierre; S H laire, Louis; Serredet, Marie; Salt, P y Fabregas; Sabatier, Mme F; Saucier A; Selles, Fortuna; Segul, L; Seger, A B; Serrigny; Setzes, Emile E; Scolliard; Scdial Angelet; Sooldi, Vincenza; Sarle L

T
Tibot E; Tellier, Elizabeth; Terrebonne, U D; Tirado, Mme P; Tirault, Norbert; Tournée, J B; Trusille, Frank

V
Verrault E N; Villeré, Léonce; Vincent Elijah; Verdrain, Chas; Vattier, L S; Vie, N J; Vochenvich, Nic; Viosand, pour F Cles; Vreland, Julia A; Vigiers, Mrs; Voorhees Mart; Voorhees, Alf; Verville L; Valles, A; Viale, Ant; Vicoido, Victor; Vigne, Jules

W
Wilms, S; Wills, Jules

Z
Zeller, Bienville et; Zertarlsky, Stanislas

INITIALES
Consul Impérial du Mexique.
R. W. TALIAFERRO, maître de poste.

CARTES PHOTOGRAPHIQUES
A $3 la douzaine.

Somme modique et à la portée de tout le monde, pour des portraits qui surpassent en finesse et en durabilité tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour à la Nlle Orléans.

A. CONSTANT & L. MOSES,
21..............RUE HOPITAL..............21

Un voyage en Europe, qui vient de faire notre sieur Moses, permet à notre maison, de livrer à nos clients des portraits qui ne le céderont en rien à ceux provenant des meilleurs ateliers européens.

Spécialités:—Mosaïques, Groupes de familles, exécutés par le procédé et dessins, lors même qu'une des personnes serait morte, pourvu qu'on puisse en avoir un portrait.

Grâce au magnésium nous sommes à même de prendre des portraits dans la nuit la plus sombre.
12 août—1m

Photographies

A des prix réduits, pendant soixante jours.

LA Compagnie Photographique de la Nlle Orléans rue du Camp, No 61 fera des CARTES DE VISITE à trois piastres la douzaine, jusqu'à fin octobre.

La maison défie la concurrence pour la qualité du travail. Tous les portraits sont garantis.
30 juillet—1m. A. A. TURNER, Photographe

61..........*Rue du Camp*..........61

Avis—Photographie.

LE soussigné annonce à ses anciens clients et au public qu'il arrive du Nord avec tous les perfectionnements, la rédaction récemment dans l'art de la Photographie. Etant seul, il s'occupera de tout le département, des portraits d'enfants et des grands portraits, avec son appareil perfectionné. Il fera dorénavant des cartes à $3 la douzaine et les grands portraits à la même réduction. Peinture à l'huile, à l'eau et à l'encre de Chine, dans le meilleur style et dans le plus bref délai.
12août—1m S. ANDERSON.

GALERIE NATIONALE DES ARTS
DE
E. A. PIFFET,
(Successeur de E. JACOBS, rue du Camp, No 88.)
Cartes de visite dans tous les genres,
à
Trois piastres la douzaine.
juillet—3m

AVIS.
Banque de la Nouvelle Orléans,
Nlle Orléans, 5 août 1865.

LES soussignés ayant été dûment nommés, par le major général N. P. S. Canby, "Liquidateurs de la Banque de la Nouvelle Orléans," avis est donné à tous les actionnaires et autres intéressés de ladite banque qu'ils trouveront dorénavant les liquidateurs au local de la banque, aux heures habituelles des affaires, pour la liquidation des affaires de la dite banque.
Signé : SAML. BELL,
ALEX. BROTHER,
EDWIN WHITTEMORE,
Liquidateurs.
6 août—1m

ON DEMANDE
UNE femme blanche d'un certain âge parlant français, pour blanchir et faire le ménage dans une maison de pension. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations.
S'adresser rue Royale No 38. 2août—6

JAMES M. URQUHART,
Courtier de coton et de sucre
ET NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,
38.............Front Levée.............38
[illegible]

AL. MILTENBERGER,
FACTEUR DE COTON
ET
MARCHAND COMMISSIONNAIRE,
Rue Gravier No 197, Nouvelle Orléans
10 août—3m

F. DOLMONDE & Co.
FACTEURS DE COTON ET MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,
Rue Natchez, No 37, entre les rues Camp et Magasins, Nlle Orléans, Lne
Références: Cobb Martin & Co., New-York; Martin & Co., Louisville, K. H. Kennedy & Co., Nouvelle Orléans, Lne; Erwin Battle & Co., Mobile, Ala; Joseph Morris, Memphis; Montgomery, Ala; [illegible] & Co., Chicago. [illegible]

GEORGE W. WEST
(DE WEST, RENSHAW & CAMMACK)
Facteur de coton et de sucre,
Rue Poydras, No 72, Nlle Orléans.
Sept—1m

PAYNE, HUNTINGTON & Co.,
FACTEURS DE COTON
ET
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,
Ont repris les affaires à leur ancien bureau, rue de l'Union No 31.
8août—3m

J. E. WYCHE.............J. B. RICHARDSON
WYCHE & RICHARDSON,
(Successeurs de John F. Wyche & Co.)
COURTIERS DE COTON
ET NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES,
41..........Rue de l'Union..........41
17 août—1m

BATLIN & CO. Facteurs de coton
ET
Marchands Commissionnaires,
Rue Gravier, No 102,
Nouvelle Orléans
5 août—1m

D. BOULIGNY,
(Autrefois BELL & BOULIGNY)
Facteur de sucre et de coton,
ET
Marchand Commissionnaire,
Au coin des rues Commune et Baronne,
No vell Orléans.
Sept—3m

P. E. HATREL,
Successeur de Hughes, Hylested & Co
FACTEUR DE COTON
—ET—
Marchand-Commissionnaire en général
46, rue de l'Union, Nlle-Orléans
8juillet—1m

J. L. Lis.............S. G. FERGUSON
GILLIS & FERGUSON,
FACTEURS DE COTON
ET
Marchands commissionnaires en général,
Ont repris les affaires au No 190 de la rue Gravier
2juillet—1m

WARREN & CRAWFORD
[J. J. WARREN & T. W. CRAWFORD]
Successeurs de Warren, Gilmore & Co.
Facteurs de coton et marchands commissionnaires,
1août—1m Rue Carondelet, No 51, Nlle Orléans

JOHN T. HARDIE & Co,
(JOHN T. HARDIE.............C. J. NICHOLSON)
Facteurs de coton
ET
MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES,
8août—1m rue Carondelet No 56

PILCHER & BARROW,
(Successeurs de PILCHER & GOODRICH et M PILCHER & Co.)
Facteurs de coton et de sucre, et MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,
No 35 Factors Row, rue Perdido—Nouvelle Orléans
Les affaires sont dirigées par M. PILCHER.
1a 8—1m

BYRNE, VANCE & Co,
Facteurs de coton et de sucre,
ET
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,
Ont repris les affaires, à leur ancien local,
Rue Carondelet, No 3, au premier
20juillet—1m

BOWER, GARNER & HARRISON,
Facteurs de Coton et de Sucre
ET
Marchands Commissionnaires,
Rue Carondelet, No. 56, Nouvelle-Orléans,
Ils font des avances libérales sur les consignations.
8août—3m

A. D. BANKS.........W. H. KEARNEY.........J. C. Banks
A. D. BANKS & Co.
FACTEURS DE COTON
ET
Marchands Commissionnaires.
22juil—1m No 196 rue Gravier

W. B. TULLIS,
Successeur de TARLETON, WHITING & TULLIS,
FACTEURS DE COTON,
5août—1m rue Perdido, No 28

W. D. ROBINSON.........J. O. SAUL
ROBINSON & SAUL,
Encanteurs
ET
Marchands-Commissionnaires
44, rue des Magasins—Nlle ORLEANS
Offrent leurs services pour la vente de sucre, de coton et de marchandises générales, de propriétés foncières et pour les ventes du dehors. [illegible]

MAURY, MEGGET & MAURY,
Courtiers de navires et négociants commissionnaires,
172..........GRAVIER..........172
7août—1m BUREAUX au 1er

M. W. Avances sur COTON
Consigné à MM John M. Schroder & Co,
A LIVERPOOL.
9août—1m Bureau, 170 RUE GRAVIER.

Wm McCombs.........John F. Irvine.........Jno F. Donovan
McCOMBS, IRVINE & Co,
Marchands en gros et en détail de GROCERIES ET DE PRODUITS,
54 Gravier, entre Tchoupitoulas et Nlle-Levée
9août—1m

T. D. WILBANKS.........N. O. DOMONCE
J. G. WILBANKS & Co.
Marchands-commissionnaires, expéditeurs et Agents de bateaux à vapeur,
No 3 Tchoupitoulas.
Seront prompts aux affaires qui leur sont confiées, et AVANCES D'ARGENT libérales faites sur consignations. 9août—1m

H. MAINS,
PERCEPTEUR ET AGENT GENERAL,
Commercial Place, No 16,

SE charge de la perception des billets et de comptes, de la vente de propriétés foncières, du louage des maisons et de la perception des loyers.
Références—KEARNEY, BLOIS & CO.,
MM MERRILL & CO.,
W. H. HENNING & CO., et autres.
6août—1m

STONE & MURPHY,
NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES
Et Marchands de
TOILE D'EMBALLAGE, CORDE ET FICELLE,
109..........Rue Poydras..........109
5 out—1m

John S. Hyde.............Ed. J. Bouker
JOHN S. HYDE & Co
AGENTS DE BATEAUX A VAPEUR,
ET
Marchands Commissionnaires expéditeurs,
31..........*Rue Natchez*..........31
La maison porte un soin tout particulier à la spéculation des comptes de fret. 12 août—1m

MARSHALL J. SMITH & Co.
MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES,
—ET—
Marchands de cordes et de toile d'emballage,
Ont repris les affaires au No 51, de la rue Carondelet.
3juillet—1m Nlle-Orléans, 17 juillet 1865.

HEWITT, NORTON & Co,
FERONT des avances sur les marchandises consignées à leurs maisons de NEW YORK et de LIVERPOOL.
Bureau, RUE DE LA COMMUNE, No 151.
3août—1m

JAMES NELLIGAN.............LEON VON ZINKEN
Nelligan & Von Zinken,
Encanteurs, Facteurs de coton,
ET MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,
Rue Carondelet No 46,
Se chargent de ventes d'esclaves, de bateaux à vapeur, d'habitations et de tout espèce de propriétés. Prompt et à l'amiable.
Ils font, et au besoin, des avances libérales sur les consignations. 3 août—1m

AS. GRISWOLD.............WM. M. GOODRICH
A. B. GRISWOLD & CO.,
Au coin des rues Canal et Royale, anciennes maison HYDE & GOODRICH, établies au Nlle-Orléans il y a près de 50 ans—fabricants de bijoux et d'argenterie, importateurs de montres, diamants, pendules, bronzes, porcelaine, argenterie plaquée, coutellerie et objets de fantaisie.
Constamment en magasin—le plus grand assortiment du Sud. 1er août—3m

A. DELVAILLE.............L. JOUBERT
DELVAILLE & JOUBERT,
COURTIERS D'ACTIONS,
DE BILLETS DE CHANGE,
10..........Rue Carondelet..........10
Nouvelle Orléans.
1er août—1m

F. A. GONZALES—JUAN SABATES—JOSE SABATES
(Ci-devant de la Nouvelle Orléans.)
Sabates Frères & Co.
Marchands Commissionnaires.
Importateurs de Cordes de Manille et de Sisal,
Rue Oficios, No 18,
HAVANE, (Cuba.)

Avis de Société.

LE soussigné ont formé, aujourd'hui, une société sous la raison STEWART, HYDE & CO., pour le courtage de coton, les affaires de commission et d'expédition en général, au No 58 de la rue Gravier.
Ils sollicitent respectueusement les consignations.
J. J. STEWART,
E. H. HYDE,
M. G. McCARTHY.
REFERENCES—MM. W. H. Letchford & Co, Nlle Orléans; Smith, Lyon & Co, Mobile, Alab. Goodrich, Wardle Co., Savannah, Ga; L. J. Alford, Canton, Miss.; D. N. Benton, Jackson, Miss; Bernard & Biffard, New York, N. Y.; Lathing, Lane & Bean, Boston, Mass.
Nlle-Orléans, 7 août 1865.

J. P. WILSON,
Imprimeur de la Presse Magique,
Typographe, &c.
No 99 Magazine, près Poydras.
Invitations, cartes, imprimés promptement et régulièrement.
2août—1m

Bladon Springs, Ala.
1er juillet 1865.

LES propriétaires de cet ancien établissement favori, ont l'honneur d'annoncer qu'il est ouvert au public. La table sera abondamment pourvue de tout ce que le marché peut fournir. Le prix est modéré. On se rend en bateau à vapeur part de Mobile, pour les eaux, tous les mercredis soirs.
juillet—1m JAMES CONNOR & Co.

Dr P. JEGOU

A l'honneur d'annoncer au public qu'il a établi son bureau et son office, rue Bourbon No 136, en face de l'Opéra en Toulouse.

Consultations pour les dames, du matin à [illegible] heures, et de [illegible] heures à [illegible] heures du soir. Le Dr Jegou [illegible] d'une nouvelle méthode pour la cure radicale des maladies suivantes:—Scrofule, syphilis, dyspepsie, chlorose ou pâles couleurs, engorgements des reins, fièvres intermittentes, névralgies, maladies nerveuses en général, hémorrhoïdes, fleurs blanches, fièvres, toutes les maladies de peau ainsi que les maladies syphilitiques.

Note.—Le Dr P. Jegou s'engage à ne faire payer aucune rétribution pour le traitement de la maladie sans qu'une guérison radicale. Sa médication s'applique d'une guérison radicale. Il sera fixé d'avance le prix pour la cure de chaque maladie chronique, selon la gravité du cas et la durée du traitement. 11 août—3m 4po.

ELIXIR TONIQUE
AU PYROPHOSPHATE DE FER
De C. ROBIN, Pharmacien,
Encoignure des rues Ste Anne et Villeré.

CE médicament à base de fer est souverain pour la débilité de l'estomac, la Chlorose, les fièvres et les affections qui ont pour cause l'appauvrissement du sang. Il devient un auxiliaire puissant dans les maladies qui épuisent, les fièvres paludéennes et des affections nerveuses.

Ses propriétés s'expliquent le résultat précieux toutes les fois qu'il s'agit de relever la constitution, l'énergie qui lui manque.

Le grand avantage de cette combinaison, est que le fer y étant chimiquement dissimulé, elle n'a aucun goût désagréable, et les estomacs les plus délicats l'acceptent sans répugnance, et les enfants les plus débiles la supportent facilement...... Elle n'a aucun des inconvénients communs à la plupart des préparations de fer, de noircir les dents.

Afin de donner aux médecins la faculté de prescrire ce médicament dans des cas particuliers, il peut préparer une cuillerée à café d'ELIXIR contenant 10 grains de PYROPHOSPHATE de Fer et dix grains d'Extrait de quinquina jaune.

A vendre en gros et en détail chez C. ROBIN, pharmacien, encoignure des rues Ste Anne et Villeré et par les principaux pharmaciens.
17 août—3m

Le débarquement des steamships Brazilian, Gen. Cromwell et North Star, et de la barque [illegible] Carter, un nouvel envoi de spécialités et produits pharmaceutiques, à vendre à la pharmacie K. E. MOUGIN, encoignure Dauphine et Bourbon, aux plus bas prix.

Capsules de copahu des Drs. Jozet et Mossotte, spécialités de Joseph de [illegible].

Gomme élastique d'hydrocotyle Asiatica, du Dr Lépine, contre les maladies de la peau.

Poudre purgative, ou Limonade sèche, excellente de magnésie, du Lescher, beaucoup plus efficace que la poudre de Rogé, et d'un prix moins élevé.

Sirop d'hypophosphite de Chaux et de Soude, du Dr. Churchill, à la phthisie et Gastralgie.

Liqueur de Phosphate de Fer du Dr. Leras.

Eau de Vichy, fraîche, des sources Grande-Grille, Hôpital et Célestins.

Pastilles de Vichy, en paquets et en livres.

Poudre fumigatoire de Pelletier, de tissu, et Rohebien des Arabes.

Poudres du Dr. Poisson, Bisulfite, pour enfants.

Pilules de Blancard, du Dr. [illegible] et de Gille.
SANGSUES HONGROISES.

Parfumerie de la Société Hygiénique, de Pinaud et de Coudray.

Poudre d'or, d'argent et de diamant, pour les dents, les bals et soirées.

Vin de Ségala; Huile De Jongh; Eau de Seltz, allemande, &c., &c., &c., &c.

A vendre au plus bas prix d'importation directe, par E. E. MOUGIN, pharmacien, Nos 27 et 29, rue Dauphine, encoignure Bourbon, N O 16août—3m 4po.

Alph. SCHWAB,
DROGUISTE, IMPORTATEUR DE LIQUEURS, BOIS DE TEINTURE, &c. &c.

Médicaments patentés.

127 et 129, rue de Chartres, Nouvelle Orléans

Offre à vendre:
100 caisses Amer du Sud, de Schwab,
100 " Amer Plantation de Drake,
100 " Amer au cognac, de Dr Inland,
100 " Amer stomachique, de Hostetter
100 " liqueur fortifiante de Hodson,
100 " Schiedam Schnapps de Wolf,
100 " amer Red Jacket, de Hoagie, Baker
100 " Absinthe, Gourmand et autres,
200 " vin de Stoughton, Sherry, Madère, Oporto, Whisky, Bourbon et Monongahela,
100 " amer au Sherry de Borderdone
25 douzaines colonne de gingembre de Zebrah,
" " de Brown.

Et un fort stock de toutes espèces de marchandises et sirop pour boissons et bouillons de soda.

Un assortiment complet d'extraits pour la cuisine et d'extraits essentiels,

Huiles de Cognac,
Rhum,
Whisky, etc., etc.

Extraits de quinine pour la boite et préparations pour le cidre.

Un assortiment complet d'herbes, de racines, de graines, etc., pour les distillateurs.

—Il vient de recevoir—

Graines d'anis, racines d'angélique, racines de réglisse, graine de coriandre, cannelle d'Allemagne et écorces aromatiques, &c., &c.

A VENDRE,
A DES PRIX REDUITS

100 livres préparations de pavots,
100 grosses poudres de Seidlitz,
5 do Pilules végétales de Wright,
5 do Bourboulon de Lyon,
5 do pilules purgatives de Mott,
20 livres carbonate de magnésie.

Articles français et allemands.

100 caisses essence de vin, Dr Kassow,
10 do eau de Cologne,
2 do eau de Vichy,
8 do Injection Brou, sirop Lamouroux, Lorillard, Lerognes Pastes, Fruitsmie, Poudre de Rogé.

Capsules de Mothe, M. Caylus, Cullerier, Rob Boyveau-Laffecteur, et Giraudeau de St. Gervais, &c.

A vendre, en gros et en détail, à la pharmacie de A. SCHWAB,
Rue de Chartres, Nos 127 et 129.

A. SCHWAB,
Importateur de la parfumerie de J. SCHWAB,
[illegible]

Extraits de Ambr.
Huiles [illegible]

A vendre, aux prix de New York, [illegible]
A. SCHWAB.
Rue de Chartres, Nos 127 et 129, Nlle Orléans
31juillet—2m.

Wm H. WHITAKER,
AGENT DE RECLAMATIONS.

IL porte une attention particulière aux réclamations contre le département du trésor des Etats Unis. Bureau No 7, Bâtisses Henry, coin Camp et Commune.
20 juillet—1m

Pendant mon absence du département de la Nouvelle-Orléans, le juge WHITAKER, 12, Commercial Place, s'occupera de mes affaires.
20août—3m Wm H. WHITAKER.

ALBERT VOORHIES,
AVOCAT,
46.......Passage de la Bourse.......46
22 juin—3m

PAUL E. LAUSSOME
Notaire public,
AVOCAT,
47, Passage de la Bourse, entre Bienville et Conti
18 août—1m

Ad. Dupré Jr.
AVOCAT,
A repris son cabinet de sa profession, ancien bureau de M. CYPRIEN DUFOUR, No 34, rue Bienville, près Royale. 3 août—1m

Alfred Roman,
AVOCAT,
Paroisse St. Jacques (Lne,
A repris l'exercice de sa profession dans le Quatrième District Judiciaire. Son bureau est à la résidence de gouverneur Roman. 30juillet—1m

GUSTAVE A. BREAUX,
AVOCAT,
A repris l'exercice de sa profession et se trouve au bureau de ROBERT MOTT, No 28 rue du Camp.
11 août—3m

P. A. ROY,
AVOCAT,
A repris l'exercice de sa profession.
Résidence : Paroisse de la Pointe Coupée.
30 juin—3m

Kennard & Luzenberg,
(JOHN H. KENNARD........C. H. LUZENBERG)
AVOCATS,
Rue du Camp, No 30,
6août—2m Nlle-Orléans.

T. J. & W. H. COOLEY,
AVOCATS,
Rue St. Charles No 36 au Premier, chambre No 4.
10avril—6m

ANTHONY SAMBOLA
ABOGADO.
33.........Exchange Alley...........33
Bureaux du consulat de Mexique.

INFORMA à sus amigos y antiguos favorecedores de que vuelve à ejercer su abogacia, y dedicara el mas solicito cuidado à los asuntos que se sirvan confiarle, y, ora en el Tribunal Supremo, ya en los Distritos de cualquiera otro de Nueva Orleans. 22 julio—1 m

Prosper Camus,
NOTAIRE PUBLIC,
26..........RUE ROYALE..........26
—AU PREMIER—
Entre St-Louis et Conti.
1er août—1m

J. S. KNAPP, Dentiste,
Donne ses soins à toutes les personnes qui s'adressent à lui comme CHIRURGIEN-DENTISTE à son cabinet.
11..........RUE BARONNE..........11
Mai—1—3m Près Canal.

Manufacture de chapeaux de la Louisiane.
R. P. DUNN & Co.
MARCHANDS ET FABRICANTS EN GROS,
Rue de la Commune, No 86,

Un grand assortiment général de chapeaux de fourrures et de laine,
Pour hommes, jeunes garçons et enfants.
Constamment en magasin, et à vendre à bas prix. Ils font des chapeaux sur commande.
Les commandes sont promptement remplies.

BOTTES ET SOULIERS.

Nous appelons l'attention des planteurs, des facteurs de coton et du public sur notre stock de Bottes et de souliers.
Stock fraîs et choisi, dont nous venons de faire l'ouverture au No 36 de la rue du Camp.
Nous avons un fort stock de chaussures faites pour dames, demoiselles et enfants, et nous ferons à la commande pour étrangers. BLAKE & MARKHAM,
1août—1m No 36, rue du Camp, Nlle-O.

MONROE & NOYES,
Marchands-commissionnaires
et Manufacturiers.

LES soussignés ont formé une société, sous la susdite raison, pour les affaires de commission, et ont établi un bureau au coin de la rue Carondelet, rue Union. Ils sollicitent les consignations de produits et de marchandises pour l'ouest et la vente à l'encan.
JOHN T. MONROE,
C. J. NOYES.
Nlle-Orléans, 26 juin, 1865. 27 juin—3m

Ligne directe pour la France.

Service des Paquebots poste de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les premiers grandes bâtiments de cette ligne de vapeurs doivent quitter sont les suivants:
WASHINGTON.......3204 tonneaux—900 chevaux
LAFAYETTE.......3204 " 900 "
EUROPE.......3204 " 900 "
NAPOLEON III.......presque terminé..1100 "
ST LAURENT.......en construction, grande force.
PEREIRE.......do do
VILLE DE PARIS.......do do

Départs de New York
LAFAYETTE.......vendredi 18 août.
EUROPE.......vendredi 15 septembre.

Prix du passage en or.
Première classe, $135. — Seconde classe, $90.
Y compris le vin de table pour l'une et l'autre classe.

Les passagers qui ont l'intention de débarquer à Brest, auront pour les prix du coupon de billets de chemin de fer, moyennant $5 pour les premières classes, et $3 pour les secondes.

Les passagers seront visités par la Douane à leur arrivée à Paris seulement.
Soins médicaux gratuits.
Pour plus de détails, s'adresser à
GEO. MACKENZIE,
3, Broadway, New York.
A Paris, 12, boulevard des Capucines (Grand Hôtel).
Au Havre—chez William Iselin & Co. 3 fev—

Départ SAMEDI, à 5 heures du soir—Paquebot du Bayou Lafourche—Pour Thibodeaux, Paincourtville, Napoléonville, Donaldsonville et tous les débarcadères du Bayou et de la côte —Le bateau à vapeur ST CLOUD, sur il, fin marcheur et d'un faible tirant d'eau, capitaine Wm Mitchell, commis Chas L. Walden, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à WRIGHT, HARTLEY & HULL rue des Magasins, No 43, ou à J. D. WILLIAMS & Co., agents, rue Tchoupitoulas, No 2
26août—2

DEPART tous les MERCREDIS et SAMEDIS, pour MOBILE Le bateau à vapeur MAGNOLIA capt. Everidge, quittera Orléans les voyages réguliers entre la Nouvelle-Orléans et Mobile et d'arrêt aux endroits sur la Côte. Il partira de la Nouvelle Orléans, Nouveau-Canal, du coin de Lakeport jusqu'à nouvel ordre. Le bateau les passagers "Magnolia" selon le rapport de la clientèle, est des plus commodes. "Magnolia" se rend à Mobile, à deux heures de [illegible] sur la rivière Alabama, partant pour Selma, Montgomery et tous les débarcadères intermédiaires. On donnera des connaissements pour tout le voyage. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à JNO. A. STEVENSON agent 28août Front Levée, No 7

POUR LES ATTAKAPAS — Départ, VENDREDI, 25 du courant, à 5 heures P M — Pour les Attakapas—le bateau à vapeur SCIOTO, capitaine J. W. Martin, commis J. A. Carlin, prendra du fret pour les Bayous du Bœuf et Rouge, Pattersonville, Centreville, Franklin, Jeanerette, la Nouvelle Ibérie, St Martinville et les débarcadères intermédiaires. Pour fret, s'adresser à bord, au pied de la rue Bienville.
25août J. D. ARNOLD, agent pour les annonces

Départ vendredi 25 du courant, à 5 heures du soir—Pour TRENTON, MONROE — Le beau paquebot NINA SIMMES, (à un faible tirant d'eau), capitaine W. Tebbs, commis O. P. Work, prendra des colis et des passagers, pour tous les débarcadères de [illegible], Pine Bluff, Columbia, Harrisonburg, Trinity, et tous les points intermédiaires sur la Rivière Black. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.
21août J. D. ARNOLD agent pour les annonces

Pour les Opelousas—Départ le samedi 26 courant, à 5 heures du soir—Pour les Opelousas, Washington, Port Barry et tous les endroits intermédiaires sur la Côte, le Bayou Courtableau et la Rivière Atchafalaya, le beau bateau à vapeur T. D. HINE, capitaine A. J. Perrault, commis Jos. Sel, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.
J. D. ARNOLD, Agent d'annonces.

Paquebot hebdomadaire de Grand Ecore—Départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures du soir—Pour Grand Ecore, St. Maurice, Coutte, Alexandria, tous les endroits de la rivière Rouge et les débarcadères intermédiaires—Le beau paquebot B L. HODGE, capitaine Dick Sinnott, commis F. C. Fledwin, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.
J. D. ARNOLD
Agent pour les annonces

Départ, VENDREDI, vingt cinq du courant, à cinq heures du soir—Le beau bateau à vapeur LOUIS D'OR, capitaine Chas. y Juhnes, commis, partira pour Bayou Goula, Grand Bayou Campo, Grand Ecore, Alexandria, les Avoyelles, et pour tous les débarcadères intermédiaires. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.
24août J. D. ARNOLD, agent pour les annonces.

Départ tous les MERCREDIS, à 5 heures du soir—Pour les Opelousas, Washington, Fort Barry et tous les points intermédiaires, sur le Bayou Courtableau et la Rivière Atchafalaya. Le beau bateau à vapeur PAULINE capitaine Jacob Worley, commis Ch. Coleman, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.
J. D. ARNOLD, Agt pour les annonces.

Départ VENDREDI, à 4 heures du soir—Paquebot de vendredi pour Vicksburg—Le beau bateau à vapeur LUMINARY, capitaine T. Sloan, partira pour VICKSBURG et les points intermédiaires ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.
J. D. ARNOLD agent pour les annonces

Départ, VENDREDI, 25 courant, à 5 heures du soir — Pour Shreveport — Le bateau à vapeur W. W. SEA, d'un faible tirant d'eau, capitaine, partira pour Shreveport, Campte, Grand Bayou, Bayou Lagy, Grand Ecore, Alexandria, et tous les débarcadères intermédiaires. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.
J. D. ARNOLD, agent pour les annonces

POUR VICKSBURG, Natchez, [illegible] et tous les points intermédiaires—Le beau paquebot PAYTONA, capitaine John S. Wusfoth, [illegible], partira régulièrement ainsi qu'il est dit ci-dessus, il arrivera à Vicksburg, à des [illegible] de prendre ces passagers pour Memphis et la rivière [illegible].
J. D. ARNOLD Agt et des annonces [illegible]

[illegible] Natchez, Fort Adams, Morganza, Bayou Sara, Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires sur la côte—Le beau bateau FASHION, commandant A. J. May, [illegible] H Grippet et les H France, partira régulièrement ainsi qu'il est dit ci-dessus.
N. B.—On pourra retenir des chambres pour Louisville, Cincinnati, Memphis, et toutes les places sur la rivière, à aucun frais.
J. L. TITUS & GWARTNEY,
No 13, rue Tchoupitoulas, au premier.
A BRITTON rue Front, No 7.
WOODRUFF, BUTLER & CO.,
Rue Nlle Levée, 17 et 19
4août—1m

Départ, MERCREDI, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 5 heures du soir.—POUR BAYOU SARA et tous les débarcadères intermédiaires de la côte—Le beau paquebot MIGNON, capitaine G. Hesse, commis J. C. Gibbons, partira de la Nouvelle Orléans pour Bayou Sara tous les MERCREDIS matin, à 10 heures, et tous les SAMEDIS soir à 5 heures. Et, de retour, il partira de Bayou Sara tous les JEUDIS, à 1 heure de l'après-midi, et tous les LUNDIS matin, à 8 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.
Les expéditeurs sont responsables du fret.
16août—1m

Paquebot régulier—Trois fois par semaine—pour Brashear City, Pattersonville, Franklin, la Nlle Ibérie, St Martinville et tous les débarcadères intermédiaires—Le beau bateau à vapeur RUBY capitaine A. Gravemberg, quittera Brashear City tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à l'arrivée des convois de la Nouvelle Orléans. Il prendra du fret et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou Teche.
1août—1m

PAQUEBOT DU BAYOU SARA
Jours de départ—Tous les LUNDIS à cinq heures de l'après midi et tous les VENDREDIS, à 10 heures du matin—Pour Port Hudson, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemine, Donaldsonville et tous les points intermédiaires de la Côte.
Le superbe paquebot MITTIE STEPHENS, capitaine W. R. Gwathney, Léo Boyle et George Truesdale, commis, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, tous les Lundis à 5 heures de l'après midi et tous les Vendredis, à 10 heures du matin—Pour fret ou passage (connaissement fournis gratuitement) s'adresser à bord ou à TITUS & GWARTNEY
No 13 rue Tchoupitoulas.
28août

POUR LA COTE AU DESSUS DE LA VILLE—Le MERCREDI et le SAMEDI—Le beau paquebot neuf WENONA, capitaine G. E. Fischer [illegible] qui part les Mercredis et les Samedis, à dix heures du matin. Au retour, il quittera le Quartier des Bayous, tous les LUNDIS et JEUDIS, à quatre heures du matin.
Fret—75 cents par baril liquide et sec. Les expéditeurs doivent invariablement payer le fret.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au pied de la rue de la Douane, ou à J. L. TITUS & GWARTNEY
18 août No 13 rue Tchoupitoulas au premier.

POUR MATAMOROS—La goélette mexicaine CAMILLE, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée et allant la bonne, partira sous la plus bref délai, pour balance de fret ou passage, s'adresser à
J. M. ORIOL, 127 Vieille Levée.

Goélette à vendre.
A vendre à l'amiable une goélette neuve du port de vingt tonneaux. S'adresser à
J. JOVET,
A la tête du Vieux Bassin.

POUR VERA-CRUZ—La goélette anglaise de première classe Lee soutiere FOUR SISTERS, Ph. Guilbeau, capitaine, ayant la majeure partie de son chargement engagé et de bonnes accommodations pour passagers, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
E. JOURLAND, No 2, rue Natchez,
Entre Magazine et Tchoupitoulas

Cercles en fer "Arrow"

NOUVEAU MOYEN de faire adhérer des bandes en fer aux balles—PATENTE ROYALE — Patentes continentales et américaines.

Substitut pour la corde à coton.

Le coût en est moindre, il adhère plus vite et ne pourrit pas.

La grosseur relative est moindre que celle de la corde.

Les bandes sont faites du meilleur fer, sont coupées en longueurs de 16 pieds, sont peintes et mises en paquets de trente-deux pièces. Etant assez longues pour les plus grandes balles, elles sont indistinctement ajustées à toutes les balles en un coupant la longueur.

Il y a, en ce moment, des bandes de ce genre, sur un navire, dans le fleuve.

Pour plus de détails, quant aux prix, l'approvisionnement, &c., s'adresser à

OWEN, WATTS & CO,
Au No 188 de la rue Poydras—Nlle-Orléans,
ou à H. T. BARTLETT, agent général,
Boîte No 188, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

Bureau pour le recouvrement de réclamations dans l'Ouest de la Louisiane.

VICTOR BURTHE et A. Z. TRUDEAU, avocats, se chargent de toute la procédure et réclamations dans les paroisses de St Martin, Ste Marie, St. Landry, Pointe Coupée, Avoyelles, Rapides, Natchitoches de Soto, et Caddo.

Vu des rapports bien connus établis à la Nouvelle-Orléans et l'autre de toutes les conditions, qui sont [illegible] que les affaires qu'elles auront confiées.
[illegible] faciles. [illegible] fera le point de partir pour le [illegible] les réclamations des [illegible].
Au No 156 de la rue de la Commune,
[illegible]

Grand Bal de Charité

Donné par les Jeunes Gens de la Nlle-Orléans, à la salle de l'Opéra, rue Bourbon, le SAMEDI, 16 septembre 1865.

Comité d'arrangement—
Geo J Webb; Mat H Kennedy; Chs Giraud; J G Robinson; Geo S Mandeville; W B Tullis; J O Gaillard; A Jacquet; F Boileq

—Commissaires—
A Duvic; Geo S Bouo; F O Fagrouz; F Gardiner; W A Fitzgerald; J Jourdan

Billets $2. On peut s'en procurer en s'adressant à M. Zaller, au contrôle de l'Opéra, ou à W. E. Fitzgerald, au bureau de l'Hôtel St-Charles, ou aux directeurs.

Des propositions cachetées, pour la fourniture de la buvette et du restaurant, seront reçues jusqu'au 31 août, au bureau ci-dessus, ou à l'adresse de d'arrangement—boîte No 910, à la poste.
Sbout—21 et 24, 27 au 1er sept. 3 et 5 sept. 10 au 15 sept

AVIS.
RENTREE DES CLASSES
DU
Collége Jefferson.

A ST-JACQUES (LE JEFFERSON SITUE AU-DESSUS DE LA N. O.) CET établissement magnifique établissement, incorporé par un acte de la Législature, et approuvé, pour conférer les grades, à laquelle cette dernière année, de nouvelles garanties de succès et de durée sous la direction des Pères Maristes, qui forment une société spécialement vouée à l'éducation.

La rentrée des classes aura lieu, le premier mardi d'octobre.

Conditions—Pension et enseignement, l'année scolaire $250; blanchissage et raccommodage (facultatif) $40; droits d'entrée (la 1re année seulement) $10 payables d'avance, en deux termes égaux, sans déduction pour une absence.

Pour plus amples renseignements voir le prospectus qu'on peut se procurer dans l'établissement, ou en ville, chez le révérend M. Rousselon, à l'archevêché, ou chez les PP. Maristes à l'église d'Alger.

Adresser les lettres aux soins du Révérend M. Rousselon.

74...... RUE DU CANAL...... 74.
(Magasin jadis occupé par C. H. Slocomb & Co)

WALLACE & Co.

Les marchands de la ville et de la campagne sont invités à venir visiter notre

STOCK
DE MARCHANDISES SECHES D'AUTOMNE.
BOTTES, SOULIERS,
Chapeaux et Vêtements.

Nous recevons, par chaque steamer du Nord, des marchandises choisies des encans et des manufactures de New York, nous les vendons à une légère hausse sur le coût du Nord.

BOTTES ET SOULIERS
DE NOTRE MANUFACTURE DE BOSTON

Nos facilités sont telles que nous ne donnons pas d'une et NE SERONS PAS SURPASSES sous le rapport de bon marché.

WALLACE & Co.,
Rue du Canal No 74, et Rue de la Commune Nos 82, 91 et 93.
17 août—1m

Changement de domicile
MODES, ROBES ET CONFECTION

MME. VVE. WEISZ a l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne qu'elle a transféré son magasin de modes rue du Canal No 198, et qu'elle aura toujours en magasin les modes les plus nouvelles de Paris,
WEISZ.
28 juillet—1m

E. ROGER & Co,
Salles de vente Nos 45 et 47 rue de la Vieille Levée.
Nlle Orléans, 5 août 1865.

LES soussignés désirant donner de l'extension aux affaires de leur maison ont formé une société, à partir de ce jour, avec M. C. T. HARE. En outre ils ont, qui s'occupent des ventes d'actions, fonds publics, bons, propriétés foncières, terrains et autres valeurs, produits divers, mobiliers, etc., ils recevront sur les denrées qui les marchandises de toutes sortes.
Ils se recommandent aux encans pour prompte exactitude aux affaires qui leur seront confiées.

Les ventes de marchandises sèches, tirage de t. chapeaux et chaussures seront continuées, comme par le passé et sous mon entremise, par MM. E. ROGER & HENRY SAMORY.

Ils sollicitent l'appui de leurs amis et du public.
Avances libérales sur consignations.
E. ROGER & Co.

Nous serons toujours prêts à fournir à nos amis de la ville et de la campagne des renseignements sur les valeurs de la place. 7août—1m

Avis d'encan.

LE soussigné annonce à ses amis et au public qu'il a repris les affaires d'encan et de commission et qu'il a provisoirement établi son bureau rue du Camp, encoignure Commune—Il se charge, comme par le passé, de toutes ventes de propriétés, esclaves, marchandises, &c.
EUGENE TOURNE.
11août—1m

THE COTTON BOLL,
139........RUE DE LA COMMUNE........139
Entre St. Charles et Camp.
Concerts Gratuits!

DES concerts gratuits seront donnés tous les soirs dans ce café par M. A. BORRIVARD, le célèbre artiste. Il puisera sur le violon avec accompagnement de piano (du professeur Daum) aux airs et variations.
28 juillet—2m JOHN P SENNE, propriétaire

LES CELEBRES
MACHINES A COUDRE
DE
GROVER & BAKER.
POUR LES FAMILLES.
Elles ont obtenu le premier prix.

Ces machines ont emporté le prix à toutes les foires où elles ont paru ; elles sont d'une simplicité et d'une élégance sans égales et ont l'avantage du point simple, du point de broderie et du point de crochet.

GROVER & BAKER ont établi une agence au No 210 de la rue du Canal.—bâtisse Touro—à la Nouvelle Orléans, où l'on trouvera constamment un assortiment complet des machines au prix du Nord, lesquels varient de $40 à $120.

On y trouvera également un assortiment complet de FIL, SOIE ET AIGUILLES.

Les visiteurs verront y leurs machines et il s'y fait toute espèce de couture à des prix raisonnables.
AGENCE, RUE DU CANAL, No 210,—Bâtisse Touro—Nlle Orléans. 27 juillet—1m

REDUCTION DE PRIX

LE propriétaire de la célèbre GALERIE DE PHOTOGRAPHIE du coin des rues Canal et Camp, annonce à ses amis et au public qu'il vient de donner aux cartes de visite et à la daguerréotypie, [illegible] nombreux, faits [illegible] sa galerie, [illegible] en s'attirant les dans la première qualité, avec un [illegible] attention de le public [illegible].
S. MOSES.

CHAUX......CHAUX,
Fabrique de chaux de J. M. Caron, No 355, Promenade Carondelet, à tous Bassin, Nlle Orléans.

LA chaux de coquilles provenant de cette usine est faite par un nouveau procédé, dont un bref longtemps à fournir un aliment d'autant plus durable avec de la chaux qu'elle peut être toujours en rivalité avec celui de toute autre qualité, et l'une donnera la chaux de [illegible] avec le meilleur et nombreux consommateurs de bois qui fournira le point [illegible].

Cette chaux est livrée (en barils) par n'importe quelle quantité, au plus bas prix possible.
Des ordres particuliers sont toujours donnés aux ordres de la campagne.

N. B. — Tous ordres peuvent être laissés à MM. LAFERRIE & FRERE, No 65 et 67, Vieille Levée, N. O.
[illegible]

EMMET MIX, M. JEFF. THOMPSON, Autrefois de Memphis. Autrefois du Missouri.
RICHD POWER, autrefois de l'Arkansas.

Mix, Thompson & Power,
MARCHANDS DE COMESTIBLES EN GENERAL
ET
Marchands commissionnaires, facteurs de coton et de produits, Nouvelle Orléans,
RUE DE LA COMMUNE No 67, ET RUE DU CANAL No 58.

NOUS sommes établis à la Nouvelle Orléans pour faire le commerce de groceries et les affaires de commission et de courtage, nous sollicitons l'appui de nos amis du Sud et de l'Ouest. Nous aurons constamment un stock complet de comestibles et toutes les avances sur la coton, et serait consignés produits de l'Ouest et du Sud qui nous seraient consignés.
MIX, THOMPSON & POWER.

RENOVATEUR VEGETAL SICILIEN DES CHEVEUX,
DE HALL.

LA meilleure composition pour les cheveux. Elle détermine la tête des jeunes enfants, rend à la chevelure sa couleur naturelle et la fait repousser quand elle est tombée. Elle prévient la chute des cheveux, quand on l'applique bien, et rend aux cheveux gris leur couleur primitive.
JAMES DONEGAL,
11 août—1m Coin Magazine et Commune

DISSOLUTION.

LA maison connue sous le nom de T. DUPRE & Cie, est dissoute du consentement mutuel à partir d'aujourd'hui. M. T. Dupré est chargé de la liquidation et peut être trouvé à l'ancien magasin au No. 25 rue de la Vieille Levée.
T. DUPRE.
ALF. BOLMEAUX, en liquidation.
Nlle Orléans, le 2 août 1865.

LES soussignés continuent le même genre d'affaires que l'ancienne maison T. DUPRE & Cie, au No 25 rue Vieille Levée, sous la raison sociale de
Dupré & Gravemberg.
T. DUPRE,
LOUIS GRAVEMBERG,
FIL. ARMANT—commanditaire.
Nous avons, à partir de ce jour, intéressé M. F. MIGAUD dans nos affaires.
DUPRE & GRAVEMBERG.

AVIS

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE HOPE, de la Nlle-Orléans, a transporté ses bureaux au No 31 rue du CAMP, près de l'encoignure Commune.
Cette Compagnie assure contre les risques de FEU, de MER et de RIVIERE et fait un retour de VINGT POUR CENT comptant aux assurés sur les nouvelles polices.

—DIRECTEURS—
T H Hinks; Lafayette Folger; P Maloshee
J B St. Amand; M Benoit Jr.; J Visser Jr.
F A Dozan; C W Bradbury; M Pezeind.
LOUIS BARNETT, secrétaire.

PERDU OU EGARE.

Le certificat No 6066 de la Compagnie de la Banque du Canal de la Nouvelle Orléans, pour cent soixante quatorze actions au nom de A. C. Graham, Président de la Première Banque Nationale de la Nouvelle Orléans, en date du 4 septembre 1864.

Avis est donné qu'il sera fait une demande pour le renouvellement du dit certificat.
A. C. GRAHAM,
Président de la Première Banque Nationale de la Nlle Orléans
11 août—30 f

CONSERVEZ VOS DENTS!
J. A. CASABAVANT,
CHIRURGIEN DENTISTE
[illegible].....RUE DU CANAL..... [illegible]
entre Bourgogne et Rampart, au 1er étage.
[illegible] dans l'art du dentiste.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.

VENTES JUDICIAIRES

John P. Morton vs William Gardner Balestier.

QUATRIEME COUR du District de la Nouvelle-Orléans—No 18 591—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le SAMEDI deux de septembre 1865, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Une certaine portion de terre sise dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet désigné par les trente etc, suivant le plan général du faubourg Lafayette, déposé en l'étude de Carlisle Pollock, autrefois notaire public en cette ville.

Ladite portion de terre forme l'angle des rues Chestnut et Josephine, dans lequel il, et mesure, mesure américaine, cent vingt huit pieds trois pouces et demi de front à la rue Joséphine, sur une profondeur et largeur à la rue Chestnut de cent soixante dix neuf pieds quatre pouces et quatre lignes. Le tout dimensionné aux ét endemble d'un plan dudit terrain, dressé par J. L. Jones, déposé arpenteur général de cet Etat, en date du 18 de mars 1860.

Ensemble avec les améliorations qui s'y trouvent, et les droits, privilèges, servitudes et avantages y afférent et y appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de Walter Cox, suivant acte au rapport de James Graham, notaire public en cette ville, en date du 7 de septembre 1861.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—comptant au moment de l'adjudication, en billets du Trésor des Etats-Unis.
CHARLES BIENVENU,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
2 août—16 19 26, sep 2

John Sebelling vs. Jean Jacob Hess.

QUATRIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans—No 15 61—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le SAMEDI, deux de septembre 1865, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont suit la description:

SIX CERTAINS TERRAINS, ensemble avec toutes les AMELIORATIONS qui s'y trouvent, et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant, situés dans le Quatrième District de cette ville dans l'îlet formé par les rues du Camp, des Magasins, Sèpre-Général Harrison, désignés par les numéros Treize, Quatorze, Quinze, Seize, Dix sept et Dix huit, suivant le plan des dits terrains fait par [illegible], déposé en l'étude de James G. [illegible], notaire public de cette ville.

Les dits terrains [illegible] font face à la rue du Camp, les Nos Treize, Quatorze, Dix sept et Dix huit ayant, chacun, vingt pieds cinq pouces et deux lignes de face, et les Nos Quinze et Seize ayant, chacun, vingt cinq pieds de face et une ligne et cinq, chacun, une profondeur de cent pieds, [illegible] le No Treize forme l'angle des rues du Camp et Harrison.

A l'exception d'une portion des dits six terrains qui a été vendue par le défendeur à A. C. Zorn, le 13 décembre 1861. La dite portion comprend ce mesurée de terre qui se trouve située immédiatement derrière les dits six terrains, ayant une façade de [illegible] sur la rue Harrison, sur une profondeur de cent dix pieds, entre lignes para [illegible]. Le tout suivant croquis fait par C. A. d'Armas, arpenteur, le 31 juillet 1860, déposé en l'étude du notaire susdit et à l'écriture de la vente.

Cette propriété appartient au défendeur, au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de la dame Adelaïde [illegible], suivant acte au rapport de James Graham, notaire public en cette ville, en date du [illegible] 1860.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication, en billets du Trésor des Etats Unis.
CHARLES BIENVENU
Shérif de la paroisse d'Orléans.
Le 9—8 12, 26 et 2 sept.

AVIS JUDICIAIRES

Dans l'affaire de l'interdiction de Félix Dolhonde—No 21,219.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle Orléans—Mercredi, 7 août 1865—Présent l'Hon. A. W. Thomas, juge—Il est ordonné, adjugé et décrété que Félix Dolhonde, âgé de [illegible] d'après le témoignage médical, soit et est par le présent interdit et déclaré incapable de faire valablement aucuns actes et que les personnes de l'âge voulu [illegible] curateur de la dite.

Extrait du jugement rendu et signé le 9 à 1865.
A. J. VILLERE,
Dépt Gr.

Succession de John H. Holland.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans—Attendu que John Edward Holland a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir un ordre d'administration en la succession de feu John H. Holland décédé intestat—Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour.
A. J. VILLERE,
Dépt Greffier.

Succession de Louis M. V. Tazi—No 20 631.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la dite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par l'exécuteur testamentaire de la dite succession ne serait pas approuvé et homologué, et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
A. J. VILLERE,
Dépt Gr.

Succession de Antoine Hamsy—No 25 721.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la dite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par l'exécuteur et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
A. J. VILLERE,
Député Greffier.

Succession de George King—No 25 504.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la dite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours, à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par l'exécuteur testamentaire de la dite succession ne serait pas approuvé et homologué, et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
A. J. VILLERE,
Dépt Greffier.

Produits de la Havane.

160000 Cigares de la Havane, différentes grandeurs, des plus célèbres marques.
20 de paquets cigarettes La Honradez.
20 balles tabac en feuilles.
20 caisses de la Havane.
En magasin et à vendre par SOBRIO FERRER,
77 Gravier.

Hotel d'Europe,
A BILOXI.

Le soussigné prévient ses amis et le public qu'il a fait un assortiment qui lui permet de recevoir des pensionnaires et des voyageurs, à des prix modérés.
Biloxi, 24 juillet 1865.
F. FIZAINE, propriétaire.

Chaines de Coton, &c.

J'AI pris à fabrique "Lane Cotton Mills" de Jefferson, de Lane, et suis prêt à fournir des Chaines de coton des Nos 5 à 12 immédiatement. Je suis aussi à livrer, en balles de 200 livres, au plus bas prix, des fils à coudre, en pelotes, à la machine, et du coton à tricoter.
Bureau, rue du CAMP, No 75—Nlle-Orléans.
E. M. RAIN.

GRAND ASSORTIMENT DE SELLES
Anglaises, Françaises et Américaines.
A LA
SELLE ANGLAISE
MAISON
L. GUILBAUX & GIEFERS
24, rue St-Charles, 24,
(Anciennement rue Royale, 121 et 123.)

Marchandises arrivant régulièrement par chaque steamer de New York.

Harnais pour plantation.
Harnais communs et simples, dans la dernière genre.
Selles fines et militaires.
Fouets, cravaches, éperons et en général les articles de fournitures et d'outils pour selliers.

Nous engageons spécialement les habitants de la campagne à venir visiter notre assortiment. 21 juin—3m

LEON PIERRE,
27.....Rue des Petites-Ecuries.....27
COMMISSIONNAIRE ACHETEUR,
A PARIS,
Offre ses services aux importateurs de la Nouvelle-Orléans.
S'adresser pour renseignements et conditions à LEON PIERRE & Cie,
21 juillet—3m 6 rue de Chartres

A. M. D'HEBA,
NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE,
Importateur de produits de Cuba et marchand de sucre et de mélasse de la Louisiane,
No 16.... RUE St-LOUIS.... No 16.
Sucre et Mélasse de la Louisiane et de Cuba, toujours en magasin, en lots à la convenance des acheteurs. 12 août—3m

A VENDRE.

150 Arpents de PLANT DE CANNES environ ainsi que de MAIS, sur l'habitation Bonne Espérance (Good Hope), Paroisse St. Charles à vingt-neuf milles au-dessus de la ville et de côté de Sève. L'habitation est à vendre ou à louer pour l'année. S'adresser ci-dessous, sur les lieux, ou à
PINCKARD & STEELE,
16août—1m Rue Gravier, No 43.

Propriétés foncières et loyers de maisons.
JUSTE FONTAINE & A. CASTANEDO,
Courtiers et agents, Passage de la Bourse, 50
Entre Douane et Bienville—Au No 2 au premier.
S'occupent de l'achat et de la vente de propriétés foncières, du louage des maisons, de la perception des loyers, du placement des fonds de capitaux, et des ventes de sucre et de café. 10 août—1m

GUERISON RADICALE
DE LA DYSSENTERIE, LA DIARRHEE
ET FLUXION DE POITRINE,
Par le docteur T. ANTOINE,
16 août—1m rue Bourbon No 23.

MALADIES
Urinaires, Pommade, Injection et Poudre du Dr VERGE.

TOUTES les maladies secrètes, anciennes et récentes, les écoulements, ulcérations, plaies, dartres, boutons et taches syphilitiques, &c., sont radicalement guéries par l'emploi des médicaments du Dr VERGE. Le dépôt et son emploi spécialement recommandé aux personnes tout le sang et une dose de CAUDOZ [illegible], pharmacien, encoignure Orléans et Bourbon.

MALADIES SECRETES.

MR. E. GAUDOZ, Pharmacien de l'Ecole de Paris informe le public qu'étant de retour de France on peut le consulter tous les jours, à sa Pharmacie coin Canal et Bourgogne, où il s'occupe comme par le passé du traitement des Maladies Chroniques, Secrètes, et de la Peau. Les cas les plus graves de Syphilis, d'Ulcères, Plaies, Gonorrhée, Dartres, Fistules, Démangeaisons, Eczéma, et toutes les Maladies de l'Appareil Génito-Urinaire, (chez les deux sexes) sont traitées avec les meilleurs succès. Consultations de 9 heures du matin à 12 heures du soir.

Copahu et Injection du Dr. Ricord.

Ces deux préparations sont les seules employées par le Dr. Ricord pour la guérison rapide de la Gonorrhée et des Ecoulements.
A vendre par
E. GAUDOZ,
coin Canal et Bourgogne.